Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 n°4 | Edmonton, semaine du 24 au 30 janvier 1997 | 16 pages | 60c

Nouveaux locaux de la Faculté Saint-Jean

Un appui visible des gouvernements

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **Du fédéral au municipal, des représentants de tous les paliers de gouvernement ont officiellement inauguré les nouveaux locaux de la Faculté Saint-Jean, le 17 janvier dernier.**

La cérémonie, très protocolaire, réunissait Dr Roderick Fraser, président de l'Université de l'Alberta; Brian Mason, maire adjoint de la ville d'Edmonton; Jack Ady, ministre albertain de l'Éducation supérieure et de la Formation; Sheila Copps, vice-première ministre et ministre du Patrimoine canadien; et Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean. Paul Denis, membre du Comité consultatif de la Faculté Saint-Jean, faisait office de maître de cérémonie. L'auditorium où se déroulait la cérémonie était rempli de dignitaires de la communauté, de la Faculté et d'étudiants.

Tous les invités, à l'exception de Jack Ady, ont prononcé un discours bilingue et ont exprimé leur appui à l'éducation postsecondaire française en Alberta. Mais c'est sans contredit le discours de Mme Copps, très enflammé et provocateur, qui a soulevé l'enthousiasme. La vice-première ministre a exprimé sans détour l'appui du gouvernement fédéral à la francophonie canadienne et a aussi décoché quelques flèches à l'endroit du gouvernement albertain pour la mauvaise foi qu'il a démontré dans le passé dans le dossier de la gestion scolaire. Mme Copps a vanté les mérites du bilinguisme officiel de son gouvernement et n'a pas manqué d'affirmer son opposition au Bloc québécois qui considère les francophones hors Québec comme des "cadavres encore chauds". Sur une note plus humoristique, elle a enjoint les Franco-Albertains à se "péter les bretelles" pour la ténacité qu'ils démontrent à vouloir conserver leur culture, ténacité bien illustrée par les succès de la Faculté Saint-Jean.

Plusieurs des intervenants ont remercié la communauté francophone d'Edmonton et ses représentants pour l'appui qu'ils continuent de donner à la Faculté. Mme Tardif a aussi rappelé tout le travail que M. Bour, son prédécesseur, avait effectué pour réaliser les rénovations.

Ces rénovations, justement, consistent principalement en une nouvelle bibliothèque très moderne, regroupant l'ancienne bibliothèque et le centre de documentation, et une nouvelle entrée, plus vaste, plus fonctionnelle et plus esthétique. Ces rénovations principales ont engendré une série de modifications secondaires pour la cafétéria et les bureaux, de façon à rafraîchir l'ensemble de la Faculté afin de donner aux étudiants un environnement d'étude agréable et fonctionnel.

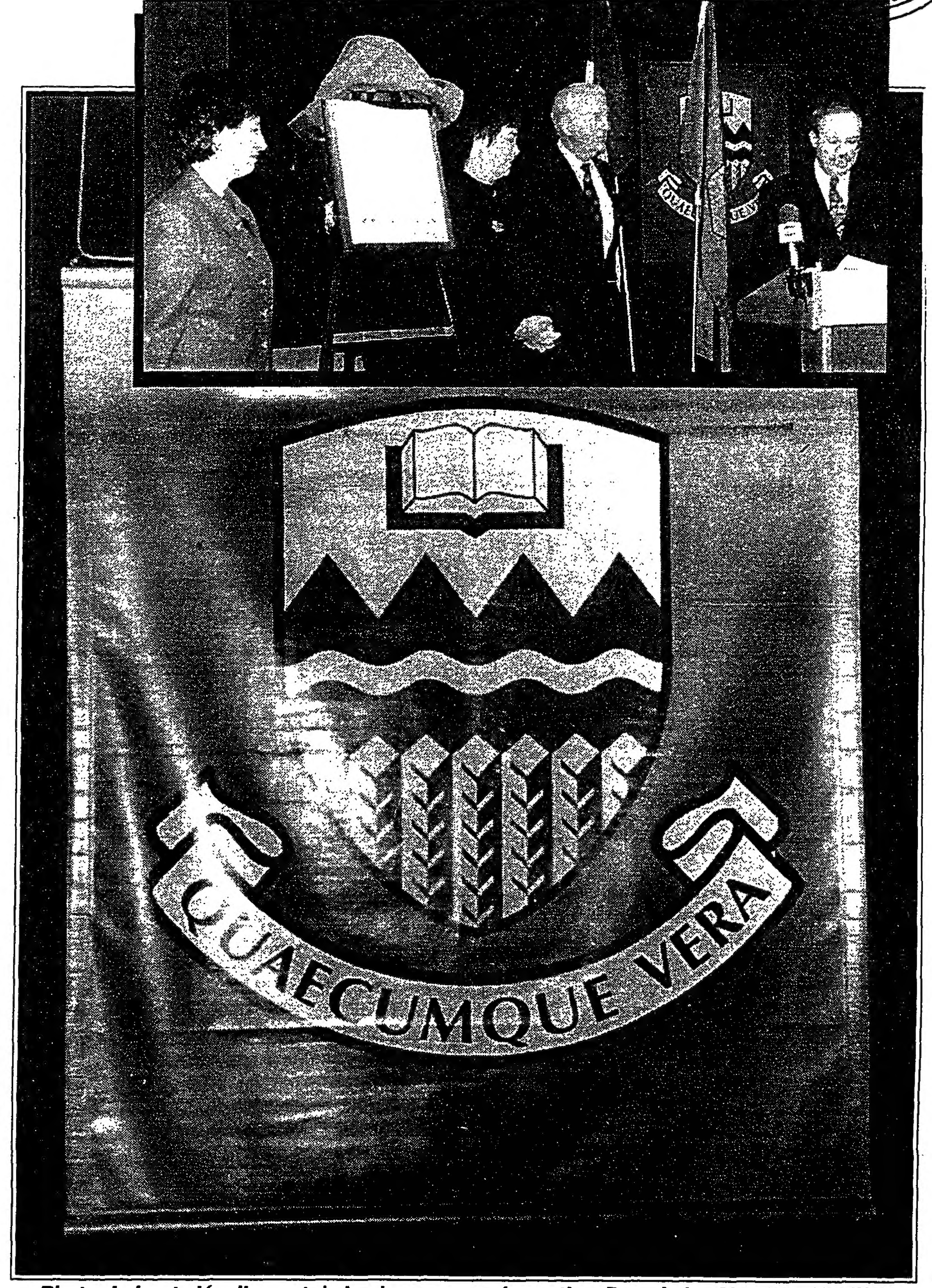


***Photo du haut*: dévoilement de la plaque commémorative. De g. à dr.: Claudette Tardif, Sheila Copps, Jack Ady et Paul Denis. *Photo du bas*: les armoiries de la Faculté.**

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Le Franco est déménagé!

Notre nouvelle adresse est maintenant la suivante:

#201, 8527-rue Marie-Anne Gaboury (91e)
Edmonton, AB
T6C 3N1

Veuillez noter que le numéro de téléphone est toujours le 465-6581

Méconnue depuis 1989

À la découverte de la Fondation franco-albertaine

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — La Fondation de l'ACFA est une fondation déjà bien connue de la population franco-albertaine. Depuis maintenant quelque temps, on entend aussi parler de la Fondation franco-albertaine, celle-ci beaucoup moins connu du grand public. Afin d'éclairer nos lecteurs, *Le Franco* a rencontré M. Maurice Joly, trésorier de la Fondation franco-albertaine.

La Fondation est une organisation mise sur pied pour la communauté francophone de l'Alberta et l'idée d'une telle fondation est venue après la signature de l'entente Canada-communauté. «Les gens ont pensé qu'il serait peut-être bien de mettre un peu de cet argent de côté pour après les cinq ans de l'entente, explique M. Joly. Le pourcentage établi était d'environ dix pour cent du montant annuel reçu de l'entente Canada-communauté.»

La Fondation franco-albertaine est donc une organisation qui va aider à garantir le futur financement des groupes francophones. «C'est la fondation de la communauté, lance M. Joly. Présentement, rappelle-t-il, on commence tout juste. On n'a pas assez de fonds et on n'est pas assez bien organisé pour commencer à aider la communauté. Il y a des



M. Léo Boileau est le président de la Fondation franco-albertaine.

choses qui sont en place, maintenant on doit regarder autre chose, comme les politiques de déboursement des fonds et quel sera le bon moment pour commencer à aider les organismes.»

«C'est un projet qui prendra encore deux ou trois ans parce qu'avec les fonds qu'on a il n'y en a pas assez pour faire des financements d'importance.»

Parce que le fond de base n'est pas encore assez élevé, le conseil d'administration doit s'acquiter d'une tâche de plus: trouver des moyens autres que l'entente Canada-communauté pour augmenter le capital. Pour les membres du conseil d'administration, la prochaine étape sera de solidifier les politiques d'investissements pour s'assurer de la croissance du capital déjà en banque. «On est vraiment à l'étape où on se fait connaître. On dit à la communauté *on est là, on n'est pas encore en mesure de vous aider mais on travaille à la capitalisation.* On veut développer des petites formations pour les membres, aller en région pour rencontrer les aînés, développer un dépliant, aller se chercher de la visibilité.»

En rencontrant les gens de cette façon, les gens de la Fondation veulent soliciter les dons et legs de la communauté afin d'augmenter le capital de l'organisme.

Mais comment les gens de la Fondation franco-albertaine s'y prendront-ils pour convaincre les gens de donner à la Fondation? «Si j'avais de l'argent à donner, je ne sais pas si je serais prêt à donner à une organisation que je ne connaîs même pas. Alors il y a beaucoup de travail à faire. Il faut laisser savoir à la population francophone de l'Alberta qu'on est là et qu'on débute. Il faudrait que ce soit fait d'une façon bien organisée, peut-être avec des experts conseils dans le domaine de marketing-promotion, des gens qui ont déjà fait des cabales comme celle-là pour savoir comment approcher les gens.»

Présentement, le fond de la Fondation franco-albertaine s'élève à près de 600 000$ et devrait atteindre 1 000 000$ d'ici deux ans. «Les tables de concertation nous ont donné de l'argent pendant les trois dernières années et devraient nous en donner encore pour les deux prochaines, mais il n'y a rien de garantit. Ça reste aux tables de concertations de décider.»

Le conseil d'administration est composé de neuf personnes provenant des quatre coins de la province. Celle-ci est divisée en trois parties (nord, centre et sud) et chaque tiers est représentés par trois personnes. Les neuf membres sont MM. Léo Boileau, président, Philip Lamoureux, vice-président, Maurice Joly, trésorier, Mme Sylvianne Maisonneuve, secrétaire, MM. André Plante, Pierre Bergeron, Denis Bergeron, Mmes Annette Rivard et Hélène Canesson.

École française publique à Edmonton

Encore trois mois avant la décision

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Le 20 janvier dernier, le Conseil scolaire Centre-Nord a décidé de remettre sa décision concernant l'ouverture d'une école française publique au 21 avril prochain.

Après avoir énuméré toute une série de critères que la Société de parents pour l'école publique devra remplir pour le 21 avril si elle veut l'approbation du projet, le Conseil a toutefois accordé une somme de 4000 dollars au comité de parents pour la promotion du projet.

La présidente du comité de parents, Mme Suzanne Sauvé, est très déçue par la décision du Conseil. «Je dirais qu'on nous demande presque l'impossible, commence-t-elle. On nous demande d'avoir vingt élèves par regroupement pour un total de 70 inscriptions. Les inscriptions qu'il est plus facile d'aller chercher ne sont pas celles de cinquième ou de sixième année. Ça devient très difficile d'aller chercher des inscriptions pour ces niveaux là.»

«Pour nous, la grosse surprise, c'est qu'ils n'ont pas écouté l'avis juridique que nous avons reçu, explique Mme Sauvé. Ils n'ont pas non plus écouté notre demande d'avoir une décision aussi vite que possible pour que les gens puissent croire au projet et s'impliquer dès maintenant.»

On se souviendra que le groupe de parents avait remis un avis juridique au Conseil, avis qui laissait entendre que l'imposition d'un certain nombre d'inscriptions avait été rejeté par la Cour suprême du Canada dans le jugement Mahé.

De son côté le président du Conseil, M. Denis Tardif, trouve les critères tout-à-fait raisonnables étant donné les inquiétudes du Conseil concernant certains points. «Nous ne sommes pas un gros conseil et on doit faire énormément attention au déploiement de nos ressources. À Edmonton il y a déjà trois écoles qui offrent le programme à l'élémentaire. C'est donc important de s'assurer qu'on a un projet qui est solide et qui a un futur. C'est pour ces raisons qu'on a posé ces conditions. La question d'avoir la moitié des inscriptions provenant de l'extérieur du réseau est une question fondamentale à toute la question du recrutement. On a toujours dit que tous les projets qu'on voulait mettre de l'avant étaient essentiellement pour nous aider à recruter de nouveaux élèves. Si on établit le projet de l'école publique et que ce projet ne fait que déplacer les élèves que nous avons déjà, au niveau du recrutement ce n'est pas un projet qui réussit.»

La présidente de la Fédération des parents francophones, Mariette Rainville, a assisté à la réunion du Conseil. «Je trouve ça très décevant pour les parents parce que depuis au-delà d'un an qu'ils travaillent très fort à l'obtention de leur école. Non seulement ils y croient mais ils y travaillent avec beaucoup d'ardeur. Ils ont travaillé très fort au niveau de promotion et recrutement et je pense qu'ils ont vraiment démontré le sérieux de leur projet. Je trouve ça très dommage pour eux qu'on impose des nombres que je trouve très élevés.»

Rappelons que sur les 45 inscriptions reçues, une bonne vingtaine sont déjà des inscriptions qui proviennent de l'extérieur du réseau actuel.

Nouveau centre de services

Cantel crée 140 emplois

CALGARY — La compagnie Cantel de Calgary vient de créer 140 nouveaux emplois en mettant sur pied un tout nouveau centre de services téléphoniques. L'ouverture de ce centre, à la fine pointe de la technologie, découle du fait que l'Alberta est la province canadienne où on compte le plus d'utilisateurs de cellulaires.

Le centre sera ouvert sept jours sur sept et répondra aux clients de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba. Le nouveau service à la clientèle de Cantel sera accessible 24 heures sur 24. «Nous avons créé 140 emplois pour les Calgaréens et le centre a été conçu en fonction de son expansion future, explique M. Brendan Hughes, vice-président et directeur général de Cantel Alberta. L'industrie canadienne de la téléphonie sans fil connaît une expansion rapide et la dynamique ville de Calgary ne fait pas exception à la règle.»

Rappelons que Cantel et AT&Tont récemment conclu une entente de jumelage de marques afin d'allier le service à la clientèle, la qualité, l'innovation et la fiabilité de Cantel et d'AT&T.

Internet et communautés francophones

De nouvelles collectivités pourront se brancher

OTTAWA (APF) — De nouvelles communautés rurales francophones pourront se brancher sur le réseau Internet, grâce au Programme d'accès communautaire du gouvernement fédéral.

Les communautés de Castor, Chauvin, Lac La Biche, Lacombe, Lamont, Morinville et Peace River en Alberta, Dauphin, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Jean Baptiste, St-Léon et St-Agathe et St-Rose-du-Lac au Manitoba, Barachois, Florenceville, Inkerman, Paquetville, Rogersville, Saint-François, St-George, St-Isidore et Tabusintac au Nouveau-Brunswick, Chéticamp et Main-A-Dieu en Nouvelle-Ecosse, Chapleau, Dubreuilville, Longlac, Noëlville, St-Georges, St-Joseph en Ontario ainsi que Ile-à-la-Crosse et Willow Bunch en Saskatchewan figurent parmi les localités qui bénéficieront des 429 projets retenus par les comités locaux et un comité national de sélection.

Lancé par le ministère de l'Industrie dans la foulée de la frénésie entourant la «découverte» du réseau Internet, le Programme d'accès communautaire s'adresse à des collectivités de moins de 50 000 habitants qui sont à l'écart des grands centres urbains. Chaque projet qui est accepté par le comité de sélection reçoit une subvention pouvant aller jusqu'à 30 000 $ pour chaque site établi dans un lieu public, comme une école, une bibliothèque ou un centre communautaire.

Le gouvernement fédéral dépensera 8,5 millions de dollars pour financer ces nouveaux projets.

Ginette Lemire-Rodger dans Edmonton-Strathcona

Une francophone à l'investiture libérale

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Le Dr Ginette Lemire-Rodger, directrice de la recherche à la Faculté des sciences infirmières à l'Université de l'Alberta, a annoncé, le 22 janvier dernier, son intention de se porter candidate à l'investiture libérale dans le comté d'Edmonton-Strathcona.**

Ginette L. Rodger a oeuvré au Parti libéral du Canada durant de nombreuses années, y compris à titre de vice-présidente. Elle est également bien connue pour son lobbying soutenu en faveur du système national des soins de santé ainsi que pour son travail comme consultante en soins de santé au niveau national. À 53 ans, elle a la responsabilité de la promotion et de la facilitation des projets de recherches en sciences infirmières pour l'Université de l'Alberta. De plus, Mme Rodger est présidente de sa propre compagnie, *Lemire-Rodger et associés*, une compagnie de consultants dans le domaine de la santé, des stratégies politiques et de la gestion.

Ginette Lemire-Rodger

Le Franco s'est entretenu avec Mme Rodger.

Le Franco: Mme Rodger, pourquoi avoir choisi le Parti libéral du Canada?

Ginette L. Rodger: «Je suis impliquée dans le Parti libéral depuis très longtemps. Quand j'étais jeune étudiante je me suis impliquée comme vice-présidente jeunesse du Parti et, comme on recherchait des femmes ministrables en politique, on m'avait offert de me joindre à l'équipe libérale dans un comté sûr. J'ai décliné l'offre mais je me suis impliquée dans l'organisation. De vice-présidente jeunesse, je suis devenue directrice d'un projet qui s'appelait *la démocratie de participation*. Ensuite j'ai été élue vice-présidente du Parti libéral pour tout le Canada. De là, j'ai coprésidé la commission économique du Parti pour un temps, j'ai fait partie de la conférence des penseurs du Parti pour les programmes et j'ai été impliquée dans le référendum de 1980, au Québec.»

«À la suite de cette phase de ma carrière, j'ai obtenue la direction générale de l'Association des infirmiers et infirmières du Canada. Je ne pouvais pas m'impliquer dans seulement un parti politique, parce que les membres de l'Association n'étaient pas tous du même parti. J'ai donc travaillé au niveau des politiques. C'est là que je me suis impliquée avec les changements sur la Loi de la santé. Notre lobby a mené à un des rares amendements qui a été amené à la Loi. À la suite de ça, l'Université de Queen m'a donné un doctorat honorifique en droit pour le travail accompli.»

Le Franco: Qu'est-ce qui vous attire plus particulièrement chez les libéraux?

Ginette L. Rodger: «Je considère que je suis foncièrement libérale dans le sens que je vois le Canada comme un pays capitaliste avec un coeur et une conscience sociale. C'est ma vision du Canada et je considère que le Parti libéral, c'est ça. Ce n'est pas l'extrême droite où seulement l'économie joue ou l'extrême gauche où seulement les programmes sociaux jouent. C'est un équilibre entre nos préoccupations économiques et nos préoccupations sociales.»

Le Franco: Mme Rodger, selon vous, qu'elles sont les dossiers qui auraient besoin, présentement, qu'on s'y attarde?

Ginette L. Rodger: «Il y a beaucoup de dossiers sur la scène politique qui ont besoin d'attention. Il y a différents dossiers qui me préoccupent et qui m'inquiètent, dans lesquels je veux contribuer. Juste pour en nommer quelques uns qui me concernent, le premier est l'avenir de notre pays. Je crois dans un pays fédéraliste fort où les gens peuvent se développer et avoir leur héritage culturel valorisé et supporté. Je sais fort bien que, compte tenu du dernier référendum au Québec, cette question là va revenir.»

«L'autre gros dossier qui me préoccupe c'est l'avenir du système de santé canadien. J'ai travaillé beaucoup sur ce dossier-là depuis presque vingt ans et j'ai été impliquée dans les accords du lac Meech qui concernaient la Loi de la santé. J'ai même fait des présentations à la chambre du Sénat. Les cinq grands principes qui protègent le système de santé sont extrêmement importants. Ces principes sont l'*universalité*, pour que tous les Canadiens y aient accès, la *portabilité*, qui se déplace d'une province à l'autre, l'*accessibilité*, pas de barrière comme le ticket modérateur ou de frais aux usagés, l'*intégralité*, ce qui dit que ça comprend seulement les hôpitaux et les médecins, et l'*administration publique*, qui fait qu'il n'y a pas d'intérêts privés qui peuvent faire compétition à cet intérêt public. À mon avis, socialement, on a besoin de faire un virage santé et le système doit être non seulement renforcé, mais amélioré pour couvrir l'aspect communautaire. Je veux donc que le fédéral reste bien planté dans le domaine de la santé pour ne pas laisser ça au bon vouloir de chacune des provinces.»

«Le troisième dossier qui me préoccupe est la transition de notre société vers un monde d'information et d'économie globales. Je pense qu'on est en train de faire un virage économique assez positif mais là où on ne va pas très bien, c'est qu'on ne fait pas de virage social aussi élégamment. On a beaucoup de pauvreté chez les enfants, beaucoup de sans-abris et on a des problèmes avec l'emploi. Ça me préoccupe beaucoup»

Québécoise de naissance, Mme Rodger est venue s'établir en Alberta en 1989 afin d'y étudier parce que c'est ici qu'on avait approuvé le premier doctorat en nursing au pays.

Ses adversaires à l'investiture libérale dans Edmonton-Strathcona sont Jonathan Murphy, un sociologue qui fait de la recherche au niveau des populations et M. Michael Henry, membre du Parlement provincial qui désire faire le saut sur la scène fédérale.

Une initiative de CHFA

Fiction radiophonique à Calgary

EDMONTON — **La radio de Radio-Canada enregistrera quatre oeuvres de fiction radiophonique dans ses studios de Calgary les 28 et 29 janvier. Des comédiens et comédiennes de Calgary interpréteront des textes de l'auteure Gisèle Villeneuve, également de Calgary.**

Ce n'est pas la première fois que CHFA se lance dans l'aventure des fictions radiophoniques. En 1989, le réalisateur Ronald Tremblay avait déjà produit *Maya* et en 1990 ce fut au tour de *Miléva et Albert: pensées inédites* de Inge Israël.

Cette fois, CHFA a commandité une oeuvre de Gisèle Villeneuve, auteure et dramaturge bien connue des Calgaréens. Pour souligner l'effervescence de la vie culturelle à Calgary, les réalisateurs Ronald Tremblay et Dominique Roy ont décidé d'enregistrer les radio-théâtres à Calgary avec des artistes locaux.

Le moins qu'on puisse dire est que le concept proposé par Gisèle Villeneuve sort des sentiers battus et représente un défi pour tous les artisans impliqués. Au lieu de créer une seule pièce d'une heure, Gisèle a crée quatre pièces de durées et traitements différents. Les pièces s'articulent autour du thème des saisons. Ce sera un véritable tour de force pour les artistes et artisans de recréer les situations angoissantes et l'atmosphère chargée des mini-drames psychologiques imaginés par l'auteure. Richard Beaulieu, Manon Breton, France Jean, Gail Hanrahan ont accepté de relever le défi. Gisèle Villeneuve changera de chapeau et deviendra comédienne le temps d'interpréter un rôle particulièrement complexe.

La musique originale de Paul Lamoureux viendra souligner l'ambiance hallucinante des pièces.

Les quatre pièces seront diffusées les samedi 5, 12, 19 et 26 avril prochains, dans le cadre de l'émission *Enfin le week-end!* à l'antenne de CHFA.

ÉDITORIAL

Avantages et désavantages d'une nouvelle école

Le 20 janvier dernier, le Conseil scolaire régional du Centre-Nord a informé la Société des parents pour une école publique à Edmonton des conditions que cette dernière devra remplir d'ici le 21 avril prochain pour obtenir le feu vert à l'ouverture d'une école francophone non-confessionnelle à Edmonton en septembre 1997. Parmi ces critères, il y en a un qui semble problématique:

-Que le nombre requis d'inscriptions soit fixés à 70, soit un minimum de 10 élèves par niveau ou 20 élèves par regroupement de la maternelle à la 6e année.

On est en droit de se demander pourquoi ce minimum d'inscriptions est imposé, alors qu'en 1996, l'école La Prairie de Red Deer comptait 23 élèves de la maternelle à la 7ème année, l'école La Mission de Saint-Albert comptait 38 inscriptions de la maternelle à la quatrième année, l'école Citadelle de Legal recevait 75 élèves de la maternelle à la 8ème année et même le Pavillon Boréal de Fort MacMurray comptait 85 élèves de la maternelle à la 9ème année.

Il va sans dire que les ressources financières du Conseil scolaire du Centre-Nord sont limitées et que l'ouverture de nouvelles écoles dans ces conditions est extrêmement difficile. Le Conseil effectue un travail admirable de gestion de ses maigres ressources et réussit là où beaucoup d'autres administrateurs désespéreraient, surtout lorsqu'on considère les problèmes de recrutement.

Mais justement, l'ouverture d'une école non-confessionnelle francophone ne serait-elle pas l'outil idéal pour recruter ces francophones qui ne gravitent pas dans notre communauté et dont les enfants sont inscrits dans le système public, anglophone ou d'immersion? Bien sûr, il s'agit d'un risque à prendre; mais c'était aussi le cas pour l'école La Prairie et l'école La Mission. On peut considérer que ces deux expériences furent des erreurs, il n'en demeure pas moins vrai que la Société des parents pour une école publique à Edmonton travaille depuis longtemps et continuera de travailler jusqu'à obtenir la concrétisation de ce projet d'école. Elle doit étoffer son projet et suivre le protocole imposé par le Conseil, puisque c'est lui le maître d'oeuvre de l'éducation française dans la région. Mais le Conseil devrait bien réfléchir aux avantages qu'il pourrait retirer, à moyen terme, de cette nouvelle école dans le dossier du recrutement et dans l'éclosion d'une communauté francophone élargie.

François V. Pageau



La trahison...

Malgré une résolution adoptée à l'unanimité par le Conseil national des présidents et présidentes de la FCFA, qui affirme que la FCFA travaillera à empêcher la centralisation des services de radio et de télévision de la SRC dans l'Ouest, les Franco-manitobains font présentement du démarchage politique auprès de la SRC, et de ministres fédéraux pour obtenir la centralisation du *Ce Soir* à Winnipeg. Que fait la FCFA si l'un de ses membres, qui a voté en faveur d'une résolution, se tourne pour agir à l'encontre de cet engagement? Quel mécanisme est prévu pour réagir envers le membre récalcitrant? Et que doit-on penser d'une communauté francophone qui va à l'encontre des intérêts de ses alliés? Le message des francophones de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique est pourtant très clair: pas de centralisation du *Ce Soir* à Winnipeg. Si ces communautés francophones se font trahir par le Manitoba, les relations risquent de se gâter, ce qui serait déplorable; déjà peu nombreux, les francophones de l'Ouest canadien devraient faire preuve de solidarité. Un dossier à suivre...

François V. Pageau

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par Gazette Press Ltd., à St-Albert.

Représentant national de la publicité OPSCOM Tél.: (613) 241-5700 • 1-800-267 7266

Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone



Office de la distribution certifiée ODC

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Correspondants régionaux

Calgary Alain Bertrand
Medicine Hat Mireille Whittemore
Centralta Martin Blanchet, Julie B. Dallaire et Lucienne Brisson
Plamondon Michel Raymond
Fort McMurray Joël Lavoie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion et Patrice Savoie
Lethbridge Mireille Dunn
Saint-Paul Martin Brault

Les âmes mortes



Gilles Maheu, directeur artistique et concepteur du spectacle de Carbone 14
Photo: François Pageau

FRANÇOIS PAGEAU

CALGARY — **À Edmonton, le grand moment théâtral de l'année se déroule l'été: le *Fringe Festival.* À Calgary, l'hiver n'empêche pas la tenue d'un grand événement: le *High Performance Rodeo*, organisé par le One Yellow Rabbit Theatre. Et cette année, l'invité d'honneur était la troupe Carbone 14 de Montréal avec le spectacle *Les âmes mortes*, présenté dans la salle Max Bell du Calgary Centre for performing Arts les 17 et 18 janvier derniers.**

Salle comble, atmosphère de fête, mais silence respectueux au levé du rideau. Quelques accords de musique envoûtante, puis on découvre le décor: une vaste pièce délabrée, six portes de chaque côté (trois en haut, trois en bas) deux entrées au fond de la scène et une fenêtre, très haute, inquiétante. Puis les personnages apparaissent, huit en tout, en une succession de tableaux: ce sont les générations de locataires qui ont laissé leurs traces dans cette endroit. Ce sont les âmes mortes. Lumières, ombres, contrastes, mouvements lents ponctués de frénésie: *Les âmes mortes* creusent leurs empreintes dans la mémoire affective des spectateurs, avec peu de mots, préférant la danse et la lumière au texte qui dévoile trop.

«Je n'aime pas résumer le spectacle, parce qu'il n'y a pas vraiment d'histoire linéaire qui se raconte; je n'aime pas non plus l'étiqueter, le réduire à un cadre trop restreint» explique Gilles Maheu, directeur artistique de la troupe et concepteur du spectacle. «Je me sens parfois comme un peintre manqué; j'utilise le théâtre et la danse pour peindre».

Pendant plus d'une heure, c'est le rêve et les sensations qui occupent la scène. Presque sans dialogue, les comédiens et les danseurs mélangent les époques, les costumes, les émotions, explorent les contrastes non seulement du mouvement, mais aussi entre l'intérieur et l'extérieur, les conventions sociales du passé et le chaos du présent, la retenue des sentiments d'hier et la frénésie d'aujourd'hui.

La troupe **Carbone 14** crée des spectacles depuis près de 20 ans, des productions qui ont fait date dans l'histoire du théâtre au Québec*: Le rail, Le dortoir, la peau et les os, La forêt* en sont quelques exemples. Plusieurs de ces spectacles ont été filmés, puis présentés à la télévision anglaise et française de Radio-Canada - entre autres *Le dortoir* - ce qui a permis de familiariser le grand public au style de la troupe.

Pourquoi sont-ils venu à Calgary? «Parce qu'on nous a invités», explique simplement Gilles Maheu .«C'est un spectacle avec lequel il est très difficile de partir en tournée: une équipe de 17 personnes, des décors qui prennent deux jours à monter...ça coûte très cher!» **Carbone 14** a obtenu une somme du gouvernement pour aider à défrayer les coûts. Et afin de contourner le problème des deux jours de montage du décor, ce qui ne cadre pas avec un festival où les pièces se succèdent à chaque soir, on a présenté *Les âmes mortes* dans une autre salle du Centre des arts de la scène de Calgary.

Gilles Maheu travaille en ce moment sur une nouvelle production inspirée de "l'hiver", sans donner plus de détails. Depuis quelques années, il a ralenti son rythme de travail, en apprenant à refuser beaucoup d'offres, afin de se concentrer sur le travail de création qui l'occupe. Son style s'oriente peu à peu vers le cinéma, et la construction en tableaux et en fondus au noir des *Âmes mortes* s'approche du montage cinématographique. Fera-t-il le saut? «Oui, le cinéma, il faudrait bien que je m'y mette, avoue Gilles Maheu. Mais ça coûte cher, ça consomme beaucoup de temps pour monter le projet et on perd parfois le contrôle artistique du produit. J'ai envie d'en faire, mais j'attends la bonne occasion.»

D'ici là, comme nous tous, c'est l'hiver qui l'occupe.

Funspiel

Vingt ans de curling à Legal

MARTIN BLANCHET

LEGAL — **Eddie Rivard se souvient bien d'il y a vingt ans, quand 16 équipes de l'âge d'or se sont rencontrées pour une fin de semaine de *fun curling*. «C'était les 26 et 27 février, en 1977. Nous étions dans l'ancienne patinoire. L'intention a toujours été de s'amuser. Je vous assure qu'on s'est amusé!»**

Le *Funspiel* édition 1997 n'a pas changé beaucoup: la même philosophie domine. Paul Montpetit, qui a organisé le premier *bon-spiel*, est certain que les aînés reviennent d'année en année afin de se rencontrer, de jaser, de renouer les liens d'amitiés. A 88 ans, Paul laisse le balayage aux plus jeunes et reste au chaud. «Je viens maintenant pour la camaraderie. On discute des jeux d'autrefois: les *raises*, les *takeouts*, les grandes parties que nous avons gagnées ou perdues. On analyse aussi la stratégie moderne du curling; ça c'est facile pour nous!»

Ce sont les plus jeunes qui jouent le jeu sur la glace. Maurice Rémillard, 68 ans, insiste qu'une fois sur la glace, les vieux ne cèdent pas leur place: «De la compétition, il y en a. Ces vieux-là ne lâchent pas si facilement que ça. C'est pour ça qu'ils sont encore là.»

Par contre, Maurice est conscient que les personnes de l'âge d'or sont aussi intéressées à l'aspect social. «Les 24 équipes cette année nous viennent de toute la région: Legal, Vimy, Bon Accord, Pickardville, Morinville, St. Albert. Ils sont ici pour profiter de l'exercice mais surtout pour avoir un bon temps en bonne compagnie.»

Un des trophées est présenté par la succursale de la caisse populaire de Legal, la *Sturgeon Credit Union*. Les joueurs et les spectateurs ont pris quelques minutes de répit pour la présentation de trophées. Dianna Stang, la gérante de la caisse, a présenté le trophée à l'équipe de Léandre Létourneau, Yvonne Klauthe, Irène Manning et Donald Terrault.

Une fois les formalités terminées, c'es le retour à la conversation; personne ne semble prêt à quitter les lieux.

Élection de l'exécutif

Société Généalogique du Nord-Ouest

Voici l'exécutif de la Société Généalogique du Nord-Ouest qui a été élu en novembre dernier. On peut reconnaître, à l'avant, Mmes Juliette Richard, Lorraine Byron, présidente et Colette Beauchamp. À l'arrière, de g. à dr. MM. Camille Dozois, Normand Lefaivre, vice-président, Hilaire Fortier, Mmes Liliane Maisonneuve, Lucienne Déchaine et le révérend Paul-Antoine Hudon.

Legal

La chambre de commerce un an plus tard...

MARTIN BLANCHET

LEGAL — **La chambre de commerce de Legal et des environs célèbre sa première année depuis que la communauté l'a ranimée; elle peut se féliciter d'une année remplie de travail et de succès.**

Le président sortant, Walter Van De Walle, ne cache pas son enthousiasme pour tout ce que la chambre a réussi en 1996. «Nous faisions face en novembre 1995 à un avenir incertain mais nous avions quelques individus déterminés à faire le nécessaire afin de résoudre le problème. En peu de temps, nous avons trouvé 80 membres actifs et le travail a commencé.»

La chambre peut être fière de l'impact qu'elle a eu à Legal en organisant plusieurs nouvelles activités, en faisant la promotion du village et des entreprises locales et en donnant son appui à d'autres initiatives locales. Les activités organisées par la chambre incluent le sondage *shop locally*, les régals de Legal, la promotion de la semaine de la petite et moyenne entreprise, la foire économique en novembre et la promotion du village dans la presse régionale. «Avec toutes ces activités, l'exécutif ne s'est pas tourné les pouces! Je crois fer-mement que tout ce travail produira beaucoup de bénéfices en 1997», nous dit M. Van De Wall.

En ce qui concerne 1997, le nouvel exécutif, sous la présidence de Bill McLellan (élu à l'assemblée annuelle en décembre dernier), a du pain sur la planche. Naturellement, il planifie de poursuivre les succès de 1996, soit les régals de Legal et la foire économique. Il y a aussi trois autres projets commencés en 1996 qui seront complétés cette année. Le sondage shop *locally* sera analysé et les résultats utilisés pour promouvoir les entreprises de Legal ainsi qu'augmenter le potentiel de ventes qu'il y existe. Ensuite, la chambre veut introduire un marché public local. M. McLellan explique: «Les enquêtes préliminaires sont complétées et il nous reste à passer à la prochaine étape, celle de l'implantation.»

Un troisième projet, appuyé par la chambre, est celui de la construction d'une maison dite **Chamber ShowHome**. Cette maison est bâtie entièrement par les entreprises de construction locales qui donnent bénévolement de leur temps au projet. Les profits iront à subventionner divers projets locaux qui devront être déterminés.

La chambre se donne aussi de nouveaux projets pour l'année. L'un de ces projets est la promotion des treize bénéfices disponibles aux membres de la chambre à cause de son affiliation à la chambre provinciale. Ceci inclut la possibilité d'être présent à certaines foires économiques au niveau international. Un autre projet important pour l'exécutif est l'ouverture d'un bureau avec réceptionniste à temps partiel. Trois mille dollars du budget, approuvé en décembre, ira à ce projet. M. Wayne Peterson, trésorier: «Avec un bureau, les membres peuvent obtenir de l'information qui aiderait leur entreprise. Aussi, ceux qui désirent de l'information concernant Legal auront un endroit fixe pour la trouver.»

En un an, la chambre de commerce de Legal et des environs s'est donnée une mission à Legal, celle de l'épanouissement de l'économie locale. Il serait difficile maintenant d'imaginer la communauté sans sa chambre.

Le p'tit Franco

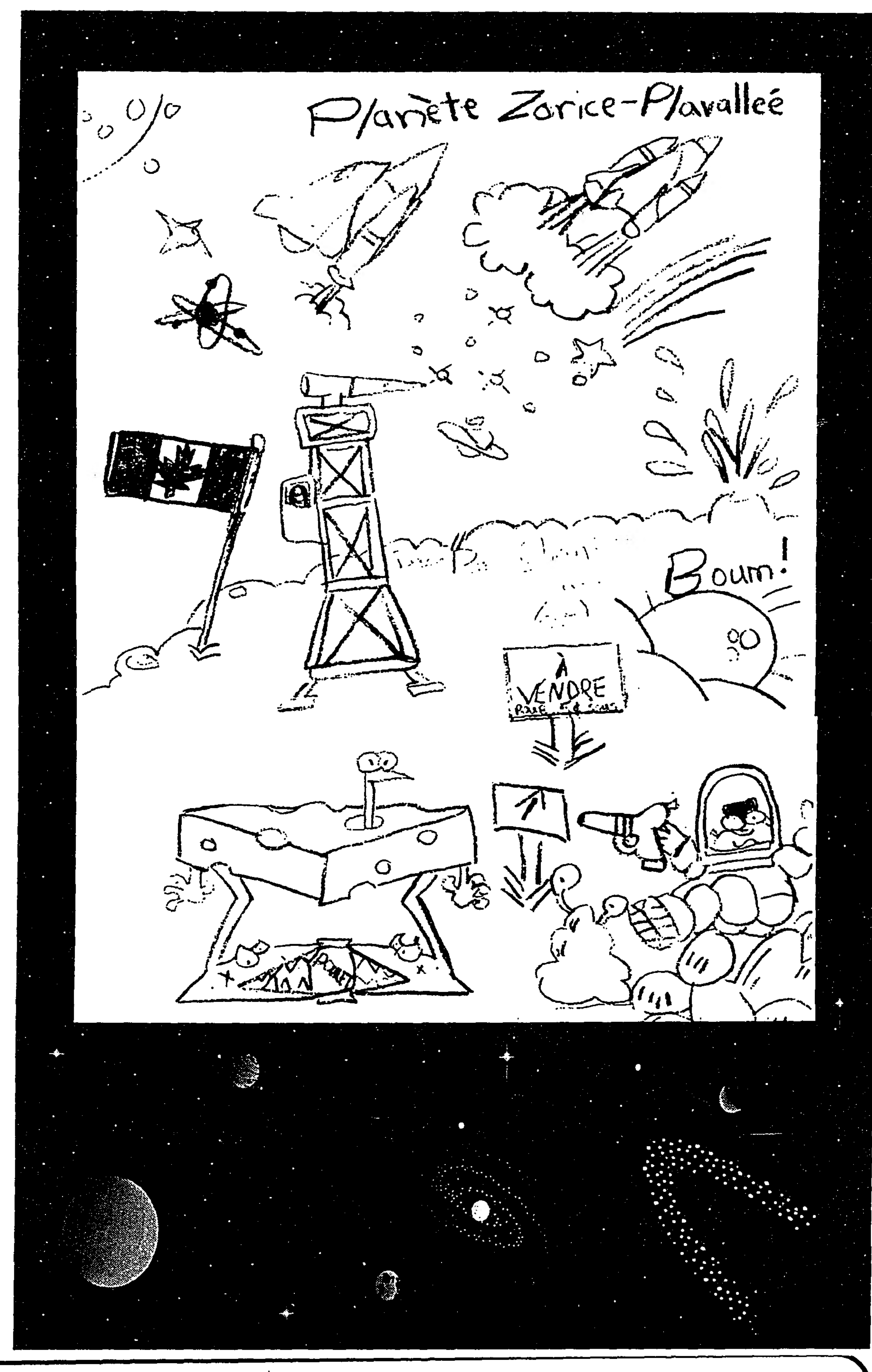
Cette semaine... École Maurice Lavallée

HISTORIQUE DE L'ÉCOLE

L'école Maurice-Lavallée, située dans le quartier francophone d'Edmonton, a ouvert ses portes en septembre 1984. À cette époque, l'école recevait 239 élèves de la maternelle à la 8e année (pour les classes de la 7e et 8e année, les élèves appartenaient aux programmes francophone et immersion). L'année suivante, les élèves de la 8e année francophone faisaient partie du premier groupe de 9e année et les élèves de 8e année du programme d'immersion déménageaient à l'école J.H. Picard.

—r le secondaire 2ème cycle, il fallut attendre en 1989-90 pour voir arriver les élèves de la 10e à la 12e année. Cette année-là, l'école recevait 572 étudiants, de la maternelle à la 12e année. En 1991-92, les classes de la maternelle à la 3e année déménagèves appartenaient aux programmes francophone et immersion). L'année suivante, les élèves de la 8e année francophone faisaient partie du premier groupe de 9e année et les élèves de 8e année du programme d'immersion déménageaient à l'école J.H. Picard.

PouBAD BAD BAD BAD BAD BAD BAD BAD et soccer. L'école a aussi remporté plusieurs prix au niveau théâtral lors de compétitions régionales et provinciales. Comme le dit la chanson-thème de l'école: «Je suis le gardien, le gardien de la flamme!»



Maurice Lavallée

Maurice Lavallée est né le 31 octobre 1904 à Saint-Robert, au Québec. Il a débuté sa carrière d'enseignant à Edmonton en 1927, au Collège Saint-François-Xavier. En 1928, il voua son énergie et ses talents à la préparation des Concours de français de l'A.C.F.A.. Cet engagement dura 40 ans.

De 1930 à 1935, Maurice Lavallée a assumé la direction du journal *La Survivance* (aujourd'hui Le Franco). Il a travaillé à l'organisation de festivals de la chanson française. Il offrait des cours de français sur les ondes de la station CKUA. Pendant 18 ans, il a présidé l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta. Au début des années 1950, il a établi la première librairie française à Edmonton. Il a siégé à l'exécutif d'associations provinciales et nationales francophones. Son travail était bénévole.

De 1942 à 1968, Maurice Lavallée a travaillé pour le ministère de l'Éducation à l'école des cours par correspondances.

Monsieur Lavallée et son épouse, Jeanne Patenaude ont eu quatre enfants: Gilbert, Georges, Simone et Marcel. Maurice Lavallée est décédé le 1er août 1986 à Edmonton. C'est en hommage à monsieur Lavallée que notre école, ouverte en 1984, porte son nom.

Céline Marcotte 4/5e année
Source: Livret des Prix d'excellence 1996, A.C.F.A

VOX POPULI

Que voulez-vous faire dans le futur?
Comment ce que vous apprenez aujourd'hui va vous servir dans le futur?



Daniel Amyotte
4e année

-Je veux être un artiste, comme faire du dessin et des choses comme ça.
-Cela me sert, en art, j'apprends de nouvelles façons de dessiner.



Geneviève Bock-Caron
6e année

-J'aimerais être une biologiste marine.
-L'école ne me sert pas maintenant parce qu'on apprend des choses comme les politiques qui ne me servent pas. J'aimerais plus apprendre des choses qui ont rapport à la vie marine.



Rachelle Poitras
8e année

-Une architecte.
-Ca m'aide à comprendre comment on fabrique des choses, comment les bâtir..



Giovanni Palacios
8e année

-Un joueur de soccer.
-Ca va m'aider parce que tu as besoin de ton diplôme pour jouer dans une équipe professionnelle.



Renée Schmitz
10e année

-Je veux travailler avec des enfants.
-Si j'enseigne ou si je suis pédiâtre, j'aurai besoin de toutes les sciences et math, qui m'aident pour toutes les choses.



Élène Bérubé
12e année

-Ambassadrice ou un emploi qui a rapport aux relations internationales.
-Les études sociales et les langues me serviront comme renseignements de base. J'apprend aussi à socialiser avec les gens et apprendre leur comportement.

Par: Lisa Soulard et Danica Doucette-Préville

ÉDITORIAL

Innovations et des innovations: qu'est-ce qui est mieux pour Edmonton?

Le maire Bill Smith est un politicien de pensée spontanée. À chaque semaine il annonce une de ses nouvelles idées pour l'épanouissement de l'économie d'Edmonton. Une de ses dernières idées est de convertir la "City of Champions" en Mecque de casinos. Ce plan aurait pour but d'attirer des touristes, des investisseurs et, enfin, de l'argent pour notre économie. Ainsi que plusieurs répercutions sur notre vie de tous les jours.

Plusieurs objections venant particulièrement des organisations religieuses ont été exprimées en réponse à ce plan. Même certains conseillers municipaux s'y sont fortement opposés.

En réponse à toutes ces attaques, le Maire a déclaré que les casinos n'ajouteraient pas de problèmes sociaux à la ville. Comme pour la plupart de ses idées novatrices, M. Smith a donné l'exemple d'une autre ville qui a profité de la même initiative: Las Vegas. Les ville d'Edmonton et de Las Vegas sont pourtant opposées dans presque tout sur bien des aspects. À Edmonton il fait froid, très froid. À Las Vegas il fait chaud, très chaud. Cela semble insignifiant, car les casinos sont à l'intérieur, mais cela ne l'est pas, parce qu'à Las Vegas les touristes ne sont pas seulement intéressés à jouer aux cartes, ils y vont pour se baigner dans une piscine extérieure en plein mois de décembre, pour échapper au froid et à la neige qui sévit chez eux.

Las Vegas Nord ne fonctionnera peut-être pas comme dans le rêve de Bill Smith, mais cela ne veut pas dire que c'est obligatoirement une mauvaise idée. Une augmentation du nombre de casinos pourrait bénéficier à plusieurs secteurs de notre économie. Il ne faut pas ignorer le fait que les gouvernements provinciaux et fédéraux ne sont pas les seuls qui ont des difficultés budgétaires, la ville d'Edmonton ne fait pas exception à cette règle, et les citoyens doivent payer toujours plus. Cela signifie une augmentation de frais des transports publics, de divers services municipaux ,et éventuellement, des impôts fonciers.

Toutes les nouvelles entreprises qui s'établissent dans une ville génèrent des emplois. Un nouveau casino comme le "Baccarat" au centre-ville emploie un grand nombre de personnes. Les commerces qui sont ouverts en soirée, et qui sont près d'un casino, jouiraient d'une augmentation substantielle du nombre de clients. Un restaurant ou un hôtel pourrait doubler ses profits s'il offrait des forfaits vacances, par exemple.

L'Alberta profite déjà d'une grande somme d'argent provenant de casinos et de diverses loteries à travers la province. À l'exception des problèmes d'accoutumance, les loteries et les jeux donnent de l'argent aux pauvres, aux hôpitaux et à l'éducation.

Si ce plan est accepté par les conseillers municipaux et les citoyens, je pense que la ville pourrait en profiter. Mais seulement si on prend notre temps pour bien faire les choses et prendre les bonnes décisions, Edmonton deviendrait une ville dont les citoyens pourraient être fiers.

LES FRANCOPHONES SE DISENT ENCORE OUBLIÉS DU CRTC

Les nouveaux canaux en français devraient être offerts à toutes les chaînes françaises. La décision du CRTC n'est donc pas démocratique du tout. Ils n'ont pas demandé l'opinion des francophones hors-Québec. Mais le Canada n'appartient pas seulement aux Québécois, n'est-ce pas? Beaucoup de Canadiens vivant dans des régions anglophones sont bilingues. Cela n'implique pas qu'ils doivent renier leur origine française. C'est alors évident que ceux-ci préfèrent regarder les nouvelles à la télé dans leur langue maternelle. On n'a pas le droit de leur retirer cette possibilité. Je trouve qu'il faut offrir aux gens des services dans leur langue.

À cause de la décision en question, le mécontentement va augmenter, sans doute... Je pense que les francophones hors Québec commencent à se sentir inférieurs. Leur opinion ne semble pas être importante. On les défavorise pour la seconde fois. En 1995, il y avait le référendum au Québec. Seuls les Québécois ont eu la possibilité de voter et le reste du Canada n'a pas pu exprimer son opinion. De plus, cette situation est à la base du conflit linguistique, qui commence à éclater. Elle a aussi créé une espèce d'hostilité entre les deux groupes linguistiques. Cet écart va grandir, si l'on continue à prendre des décisions ridicules comme celle du CRTC.

Les francophones hors Québec font partie d'un groupe minoritaire au Canada. Cela n'est pas une raison pour les défavoriser. J'ai l'impression que le peuple est exclu de toute intervention. Pourtant on vit ici dans un régime démocratique, NON? Pourtant, j'oserais prétendre que cette situation est un exemple d'une dictature : on ne tient pas compte des droits de la minorité, vu que les décisions sont prises sans vraiment consulter les autres citoyens.

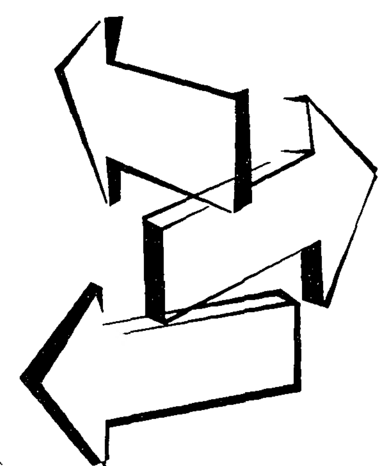
Veerle Verswijvelen
Étudiante de la Belgique au Canada pour l'année scolaire

Le Soccer

J'ai décidé de vous parler du soccer parce que c'est ma passion. J'aime tellement le soccer que j'en jouerais tous les jours si c'était possible. Le soccer est un sport d'équipe qui peut se jouer à l'extérieur l'été ou à l'intérieur l'hiver. En Europe, le soccer est le sport national de plusieurs pays. Pour eux, le soccer c'est un peu comme le hockey pour nous. La chose avec laquelle je ne suis pas d'accord, c'est que dans ces pays-là, il n'y a pas ou seulement très peu d'équipes de soccer pour les filles. Ils croient que c'est un sport exclusivement pour les garçons. J'espère qu'ils vont faire comme nous et comprendre que si les filles peuvent jouer au hockey, elles peuvent aussi jouer au soccer. Peut-être que à l'an deux mille quelques, il y aura des équipes professionnelles de soccer féminin et que je serai choisie pour faire partie d'une de ces équipes.

Véronique Paradis 5e année

La séparation du Québec



Il y a des personnes qui veulent que le Québec se sépare du Canada, moi je ne veux pas, parce que la plupart de ma famille vit là. Moi, je ne sais pas pourquoi il y a des personnes qui veulent que le Québec se sépare du Canada. Je pense que c'est correct, la façon qu'on vit maintenant. Plus, si le Québec se sépare, il faudra changer toute les cartes de géo, les globes terrestres et tous les livres d'études sociales.

Par Tanya Lavoie

Liberté
Effort

Français
Rappelle
Alberta
Nouvelle
Coopération
Ouvert

par: Mélanie Grell
5e année

HISTOIRE INTERACTIVE

Il faudra que... Vous retrouviez le bâtiment où est emprisonnée la dragonne. Le nuage était épais comme de la soupe aux pois. On n'y voyait guère à deux pieds devant soi. Le dragon décida de faire son souhait: «J'aimerais avoir une boule de cristal qui puisse nous guider vers la dragonne.»

Alors la souris disparut et une boule de cristal apparut à sa place. Les extraterrestres, Ti-Gris et le dragon entourèrent la boule et virent une usine de croustilles. Soudainement, ils comprirent que la dragonne avait été emprisonnée pour faire cuire les croustilles du village "patate-croûte", mais qu'elle les brûlait toutes et voilà pourquoi il y avait un nuage épais au-dessus du village.

«J'ai grandi ici, dit le dragon, je sais où est l'usine qui fabrique des croustilles. Elle est en bas de la colline, près de l'église. Suivez-moi!» Sans faire de bruit, ils traversèrent le village. Ils virent le clocher de l'église, malgré la brume. Ils réussirent à distinguer des gardes à l'allure terrifiante et monstrueuse.

Les extraterrestres eurent recours à leur tour préféré. Ils firent apparaître des gardiennes somptueuses et ravissantes. Elles crièrent: «YOU HOU!» Les gardes quitèrent en vitesse leur poste, en transe, ce qui permit au dragon de jeter un coup d'oeil par la fenêtre de l'usine.

Ils virent la dragonne enchaînée au mur, en train de se faire battre pour qu'elle grille les patates qu'on lui présentait. Mais du coin de l'oeil, il aperçut...

Classe de français 9b
Enseignant: M. Pierre Eddie

À chaque semaine, l'histoire interactive sera poursuivie par une autre école. Lorsque toutes les écoles francophone de l'Alberta auront participé, Le Franco publiera l'histoire finale.

La publication des *P'tits Franco* est rendue possible grâce à une contribution financière du ministère du Patrimoine canadien. Cette édition du P'tit Franco a bénéficié de l'appui du Conseil scolaire régional du Centre-Nord No 4.
Les P'tits Franco sont réalisés PAR et POUR les jeunes. Il faut cependant souligner le travail magnifique des professeurs et animateurs culturels ainsi que la collaboration exemplaire de l'administration de chaque école.

Coordonateur du P'tit Franco: Dominic Turmel
Graphiste: Charles Adam

Ont participé cette semaine:
Daniel Amyotte, Matthieu Amyotte, Lise Beaudoin, Élène Bérubé, Geneviève Bock-Caron, Geneviève Borduas, Justin Damer, Chantelle Dubé, Jean-François Fitamant, Krystal Forbes, Céline Garneau-Brennan, Mélanie Grell, Karun Kakulphimp, Tanya Lavoie, Sabrina Lemire-Rodger, Geneviève Letendre-Fauniaux, Céline Marcotte, Giovanni Palacios, Véronique Paradis, Rachelle Poitras, Renée Schimtz, Veerle Verswijvelen
Et un grand merci à tous les élèves ainsi qu'à M. Simon Pagé.

Nous vous invitons à faire part de vos commentaires et vos suggestions concernant les *P'tits Franco*. Dans les prochaines éditions il y a aura une section réservée aux gens qui nous auront écrit. De plus, si vous retournez le coupon de tirage ci-joint, vous courez la chance de gagner des livres et des disques compacts.

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
Ville: ______________________
Code postal: ______________________
Téléphone: ______________________

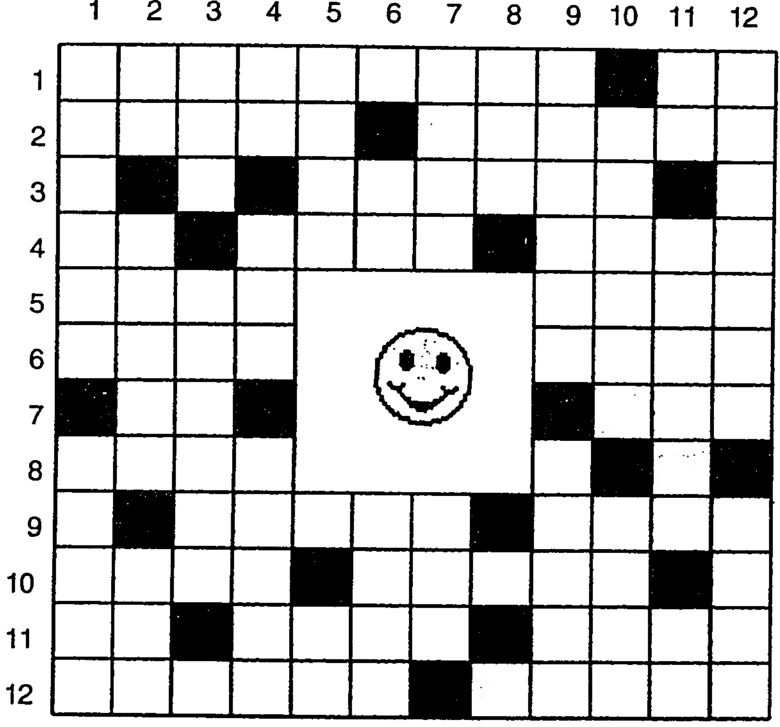
LE FRANCO, 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2



Section Jeux

(Solutions dans le Franco de la semaine prochaine)

Mots croisés



VERTICALEMENT
1. Petit fruit rouge — On en met dans le café.
2. Note de musique — Aliénation, démence — Allure.
3. Vieux — Pleurs.
4. Possessif — Bruit — Écolier.
5. Couleur du ciel — Indique un choix.
6. Note de musique — Circonférence, contour.
7. Pensée — Obtenus.
8. Pièce de monnaie.
9. Pénétrer — Charge, fonction.
10. Tomber, en parlant de la neige — Arrêt.
11. Petit cube — Dévastation, pillage — Article.
12. Petite inflammation sur le bord des paupières — Avenues, boulevards.

HORIZONTALEMENT
1. Petit fruit rouge — Note de musique.
2. Festin, délice — Offrir, distribuer.
3. Soulèvement populaire.
4. Conifère à fruits rouges — Sorte de fumée — Rigoler.
5. Morceau chanté par une seule personne — Pareil.
6. Mouvement par lequel on s'élance — On le fait durant la nuit.
7. Fin de plusieurs verbes — Petit rongeur.
8. Met en terre.
9. Ensemble des personnes considérées comme les meilleures — Tenter avec audace.
10. Compartiment — Un des points cardinaux.
11. Du verbe rire — Pronom personnel de la deuxième personne du pluriel — Prison.
12. Faute, méprise — On en prend généralement trois par jour.

Rock et Belles Oreilles

Anthologie du Plaisir

Production Divine Clémentine

J'aime bien ce genre de musique remplie d'humour. Rock et Belles Oreilles sont un groupe d'humoristes qui ont fait quelques albums où l'on retrouve des chansons humoristiques. Ce que j'aime bien, c'est qu'ils aiment faire des farces et leurs chansons sont toujours drôles.

Je crois que ce genre de disque peut être conseillé pour les jeunes de plus de 9 ans, parce qu'il y a quelques blagues que les jeunes ne comprendront pas. Pour ce qui est des adultes, ils auront beaucoup de plaisir à écouter ce disque.

Geneviève Borduas
École Ste-Anne de Calgary

Mots cachés

LIENS FAMILIAUX
Mot de 7 lettres

N	A	M	A	M	O	U	R	U	E	O	S
O	I	L	I	G	N	E	E	L	L	I	V
I	N	S	E	X	U	E	L	C	O	E	I
N	S	C	U	E	C	E	I	N	N	E	S
U	A	O	L	O	B	A	G	U	E	G	A
R	P	L	E	E	C	A	F	G	N	A	G
E	I	U	S	C	R	I	A	H	C	I	E
F	R	E	R	O	T	R	O	N	C	R	N
R	A	U	T	E	U	R	E	S	N	A	D
E	U	R	D	O	T	U	O	T	A	M	R
R	E	I	C	N	A	E	R	C	S	I	E
E	N	T	R	E	E	I	R	A	M	N	E

ACCRU
AÏEULES
AMOUR
ATOUT
AUTEUR
BAGUE
BELLE
CHAIR
COEUR
COURAGE
COUSIN
CRÉANCIER
DANSE
ENDURE
ENTRÉE
ÉPOUX
FACE
FARCE
FILLE
FRÈRE
FRÉROT
GANG
GENDRE
ISSU
LIGNÉE
LUEUR
MAMAN
MARIAGE
MARIÉE
NIÈCE
ONCLE
PURETÉ
RACE
SEXUEL
SOEUR
TERRE
TRONC
UNION
VENU
VILLE
VISAGE



Vois-tu l'épingle de sûreté, l'étoile de mer, la tulipe, l'oeil, la planche à roulettes et la plume?

Flash nouvelles

Plus de 9 millions de dollars pour les Franco-Albertains

Le gouvernement fédéral versera plus de 9 millions de dollars au gouvernement de l'Alberta en 1996-1997 pour l'enseignement en langue française et le financement de projets d'immobilisation.

Ottawa versera près de 2 millions de dollars pour l'enseignement aux élèves francophones, dont des projets d'enseignement à distance, 1,3 million pour développer des programmes d'études en français, 365 000 $ pour des bourses aux francophones et aux anglophones, 2 400 000 millions pour la rénovation de la Faculté Saint-Jean, dont les locaux rénovés ont été inaugurés le 17 janvier dernier, et 2 550 000 millions pour la construction de deux centres scolaires et communautaires à Calgary et Fort McMurray.

Ottawa versera aussi la somme de 1,4 million de dollars pour permettre aux anglophones d'apprendre le français. (APF)

Un nouvel évêque auxilliaire francophone

Le pape Jean-Paul 2 a annoncé la nomination de M. Paul-André Desrocher à titre d'évêque auxiliaire du diocèse de Sault-Sainte-Marie.

Né à Windsor en Ontario, M. Desrocher a été ordonné prêtre en 1982. Il a été vicaire à la Cathédrale de Timmins de 1982 à 1985 et curé de la paroisse Sainte-Croix à Haileybury de 1985 à 1990.

Le diocèse de Sault-Sainte-Marie couvre plus de 1 200 kilomètres d'est en ouest et comprend les villes de Sault-Sainte-Marie, Sudbury et North Bay. Les catholiques sont au nombre de 218 000. (APF)

OFFRES D'EMPLOIS



CALENDRIER CULTUREL



DU 1er AU 28 FÉVRIER 1997

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du **1er** au **31 mars** avant le **15 FÉVRIER** par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

Mercredi 12 février - La santé au féminin, conférence offerte par Gisèle Lemire du Health Centre (Edmonton), précédée par un cocktail et un souper. À compter de 18 h 00. Au Centre culturel de Bonnyville. 13$/membre, 15$/non-membres. Info: Nicole, 826-5275.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

Du lundi 3 au jeudi 28 février - Quinze oeuvres originales à l'huile de Judith Ritter-Arrizza à la Galerie de l'Alliance française (#301, 902- 11 ave S.-O.) Info : 245-5662.

Mercredi 5 février - Atelier en anglais pour les couples exogames au C.É.C.A. de Calgary de 19 h 30 à 21 h 30. Info: 278-6700 ou 297-4092.

Lundi 10 février et mercredi 12 février - Atelier en anglais pour les couples exogames au C.É.C.A. de Calgary de 19 h 30 à 21 h 30. Info: 278-6700 ou 297-4092.

Lundi 24 février - Atelier en français pour les conjoints francophones de couples exogames au C.É.C.A. de Calgary de 19 h 30 à 21 h 30. Info: 278-6700 ou 297-4092.

Vendredi 21 février - Sylvain Gnemmi, hautboïste français, en récital à 20 h 00 au local de l'Allian ce française (#302, 902 - 11ème avenue S.-O.). Entrée libre mais réservations recommandées au 245-5662.

Activités régulières:

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h 00, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Info: M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h 00. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Benoît Préfontaine et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission : 220- 3991.

Copains de jeux, rencontres pour parents d'enfants d'âge préscolaire francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Patricia Lortie, au 262-2816.

RÉGION CENTRALTA

Vendredi 14 février - Carnaval d'hiver, à l'école Citadelle, suivi d'une danse familiale à la salle communautaire de Legal. Info : 961-3665.

Vendredi 21 février - Soirée familiale au gymnase de l'école de Legal à 19 h 00. Info : 961-3665.

Mamans jasent, frimousses jouent - tu veux avoir des ami.e.s avec qui tu peux jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent un vendredi sur deux pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

SAINT-ALBERT

Du 1er février au 1er mars - Oeuvres de Doris Charest, Brigitte Riechmann et Sharon Ouellette en exposition au "Original Art Gallery" (25 Sir Winston Churchill Ave.) De 19 h 00 à 21 h 00. Info: 460-4324.

Le mardi 4 février - Margie Gillis, danseuse québécoise, en spectacle au Arden Theatre (5 St. Anne St.) Info : 459-1542.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info: 459-1528.

Le Centre de ressources préscolaires de Saint-Albert (École La Mission, pièce 14 - 62, Sir Winston Churchill Ave.) est ouvert les mardis de midi à 13 h 30 et les samedis de midi à 15 h 00. Info : Diane Dumas, 460-5946 ou 459-9568.

RÉGION D'EDMONTON

À compter du mercredi 29 janvier jusqu'au dimanche 2 février - Carnaval d'hiver de la Faculté Saint-Jean : souper d'ouverture, dégustation de la cuvée Caribou 97, tournoi de «tag» , match de hockey, rallye-brasserie, danse aérobique sur neige, bistro du Carnaval, glissade à Condors Hall, soirée cinéma «La guerre des tuques», olympiades sur neige, party du Carnaval avec chansonnier, brunch de clôture, patinage libre. À la Faculté Saint-Jean. Info : 465-8700.

Samedi 1er février - Auto-défense, mère et fille (fille: entre 10 et 14 ans seulement) offert par Anne Mageau à la Faculté Saint-Jean de 9 h 00 à 16 h30. Inscription: 45$. Info: 465-8600.

Dimanche 2 février - Stéphane Servant, chansonnier montréalais en spectacle à la Tannière, Faculté Saint-Jean, à 21 h 00. Billets : 5,00 $ (acheté d'avance), 6,00$ (à la porte). Info: 469-4401 ou 465-8620.

Les mardis à compter du 4 février - Cours de conversation française, niveau avancé offert par University of Alberta Extension, de 19 h 00 à 21 h 00. 110$. Info: 492-1218.

Lundi 3 février - Blanc (France 1993), film de K. Kieslowski avec Zbigniew Zamachowski et Julie Delpy au Cinéfac (Faculté Saint-Jean) à 20 h 00. Info: 465-8620,

Les lundis et jeudis, du 3 au 20 février - Formation en gardes-enfants offert par Rolande Cormier à la Faculté Saint-Jean de 18 h 30 à 20 h 30. Inscription : 36$. Info: 465-8600.

Les mardis à compter du 4 février (école Queen Elizabeth ou Harry Ainlay) ou à compter du 11 février (Ross Sheppard) ou les jeudis à compter du 6 février (Bonnie Doon) - Cours de français langue seconde (2e niveau) de 19 h 00 à 21 h 30. Inscription: 119 $. (25 heures) Info: Edmonton Public Schools Continuing Education - 496-1100.

Les mardis et jeudis à compter du 4 février - Cours de français langue seconde (niveau débutant), de 19 h 00 à 21 h 30 à l'école Harry Ainlay. Inscription : 119 $. (25 heures) et 20 $ pour matériaux. Info: Edmonton Public Schools Continuing Education - 496-1100.

Les mercredis à partir du 5 février à l'école M.E. LaZerte ou les jeudis à partir du 13 février à l'école Ross Sheppard - Cours de français langue seconde (niveau débutant), de 19 h 00 à 21 h 30 à l'école Harry Ainlay. Inscription : 119 $. (25 heures). Info: Edmonton Public Schools Continuing Education - 496-1100.

Les jeudis à compter du 6 février - Cours de français langue seconde (3e niveau), de 19 h 00 à 21 h 30 à l'école Harry Ainlay. Inscription: 119 $. (25 heures). Info: Edmonton Public Schools Continuing Education - 496-1100.

Les jeudis à compter du 6 février - Cours de français langue seconde (4e niveau), de 19 h 00 à 21 h 30 à l'école Harry Ainlay. Inscription : 119 $. (25 heures).. Info: Edmonton Public Schools Continuing Education - 496-1100.

Lundi 10 février - Le sexe des étoiles (Québec, 1993) film de Paule Baillargeon, scénario de Monique Proulx (d'après son roman) avec Denis Mercier, Marianne-Coquelicot Mercier et Sylvie Drapeau. À 20 h 00 au Cinéfac (Faculté Saint-Jean). Info: 465-8620.

Mardi 11 février - Gestion du stress, atelier offert par Joël Denis de 19 h 00 à 22 h 00 à la Faculté Saint-Jean. Inscription : 20$. Info: 465-8600.

Les jeudis à compter du 13 février - Cours de conversation française (Prérequis : 3e niveau), de 19 h 00 à 21 h 30 à l'école Harry Ainlay. Inscription: 119 $. (25 heures). Info: Edmonton Public Schools Continuing Education - 496-1100.

Jeudi 13 février - Diaporama «Peintres niçois » présenté par Nicole Mallet au local de l'Alliance française d'Edmonton (Cité francophone, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury, 91e rue). Entrée libre. Info: 488-8948.

Vendredi 14 février - Lancement du livre et lecture de la pièce «Voulez-vous danser » de Jocelyne Chiasson-Verret, au théâtre de la Cité francophone. Info. : 469-8400.

Vendredi 14 et samedi 15 février (20 h 00) - Les 400 coups, film réalisé par François Truffaut Les (France 1959) Antoine Doinel a treize ans. Il endure une école de réforme à cause des adultes hypocrites et incompréhensibles qui l'entourent. Au Metro Cinema (Colin Low Theatre, 9700 avenue Jasper, Place Canada). Info: 425-9212.

Vendredi 21 février au dimanche 23 février - Semaine francophone au Londonderry Mall : spectacles, artisanat, réseau d'internet francophone et autres. Pour informations ou pour participer, 469-4401.

Lundi 24 février - Trois couleurs - ROUGE (France, 1993) film de K. Kieslowski avec Irène Jacob et Jean-Louis Trintignant. Au Cinéfac (Faculté Saint-Jean) à 20 h 00. Info: 465-8620,

Activités régulières:

La Ribambelle, groupe de jeu pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents reprend ses activités au gymnase de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc tous les jeudis de 10 h 00 à 12 h 00. Info: Déborah Mahaux, au 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info: P. I.. Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Soirées de conversation française et bibliothèque

française, chaque jeudi de 19 h 00 à 21 h 00 et **Ateliers d'orthographe toutes les deux semaines (jeudi)** de 19 h 00 à 20 h 00 au local de l'Alliance française (#409-11456 avenue Jasper). Info: 488-8948. Adresse internet : HTTP://www.planet.eon.net/~infotel/afe.html

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir Saint-Thomas à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Informations: Églande Mercier, au 489-4417.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (pièce 200, 10008 - 109 rue) les lundis, mardis et mercredis de 10 h 00 à 15 h 00 sauf pour les jours fériés. Les derniers mercredis du mois les bureaux seront ouverts de 19 h 00 à 21 h 30. Info: 424-2476.

RÉGION FORT McMURRAY

Les lundis du 3 février au 23 juin - Cours de danse : danse en ligne, Cha Cha, Chadish au local de l'A.C.F.A. de 20 h 00 à 21 h 00. Inscription: 30$/personne ou 3$/soir. Non-membres: 35$/personne ou 3$/soir. Inscription/informations: Élise Foster, 791-6341.

Les lundis du 3 février au 14 avril - Cours de français offerts au Centre Boréal de 19 h 30 à 21 h 30. Inscription/informations: Sandra, 791-7702.

Lundi 13 février - Cours de formation sur l'impôt, offert par un préposé de Revenu Canada à 18 h 00 au local de l'A.C.F.A.. Gratuit. Inscription: Sandra, 791-7700.

Vendredi 14 février - Bingo au profit de l'A.C.F.A. à 17 h 30 au California Bingo. Si vous pouvez aider, appelez Sandra, 791-7700.

Vendredi 21 février - 4 à 7 (Happy Hour) au local de l'A.C.F.A.. Bienvenue à tous!

Samedi 22 février - Assemblée générale annuelle au local de l'A.C.F.A. à 18 h 30. Bienvenue à tous!

Samedi 22 février - Spectacle musical, d'humour et de divertissement avec le groupe *Les Barbares*. 8$/membres, 10$/non-membres. Au local de l'A.C.F.A. Info: 791-7700.

Lundi 24 février - *Comment devenir parfait en trois jours*, pièce de théâtre pour enfants à 13 h 15 au Centre Boréal. Info: 791-7700.

Activités régulières:

Les mercredis : **Hockey-salon** au gymnase du Centre Boréal de 19 h 30 à 21 h 30. 2$/membres, 4$/non-membres. Info: 791-7700.

RÉGION LETHBRIDGE

Les vendredis 14 (12 h 45 à 13 h 45), 28 février (14 h 00 à 15 h 00) et 7 mars (14 h 00 à 15 h 00) - Leçons de patinage niveaux débutant et intermédiaire au Patinoire Henderson. Inscription: 18$. Info: Mireille, 328-8506.

Samedi 15 février - Soirée Saint-Valentin, dégustation de vins et spectacle de *Les Barbares*.
Au Centre culturel de l'A.C.F.A. Info: Mireille, 328-8506.

Mercredi 19 février - Ouverture officielle de l'École La Vérendrye à 18 h 00. Info : 320-2287.

Le jeudi 20 février (8 h 00 à 16 h 30) et le vendredi 21 février (8 h 00 à midi) - Salon du livre au Collège communautaire de Lethbridge. Info: Mireille, 328-8506.

Activités régulières

Du lundi au vendredi - **Prématernelle le Touche-à-tout** pour enfants de 3 à 6 ans, de 8 h 30 à 11 h 30 à l'École LaVérendrye. Prix variés. Info: Annie, au 320-2287.

Les lundis : **cours de conversation française** au Centre culturel de l'A.C.F.A. (#202 - 325 - 6e rue S.) à 19 h 30. Inscription: 20$/mois. Info: Mireille, au 328-8506.
L'A.C.F.A. est maintenant à la recherche de bénévoles pour converser avec les étudiants du cours de conversation à partir de 19 h 00 tous les lundis. Prière de communiquer avec Mireille, au 328-8506.

Les lundis : le Conseil régionale pour l'éducation française à Lethbridge annonce que la Bibliothèque communautaire est ouverte de 15 h 00 à 18 h 00. Carte de membre: 5$ par année. Info: Lise, 320-2287.

Les mercredis : **Club de badminton** à l'École LaVérendrye à 19 h 00. Entrée libre. Info : Éric, 328-8506.

RÉGION PLAMONDON - LAC LA BICHE

Activité régulière :

Le coin des curieux, ressources préscolaires au Centre communautaire scolaire Beauséjour. Info: Denise Hart, 798-3896.

RÉGION RIVIERE-LA-PAIX

Vendredi 14 au dimanche 16 février - Le 15e carnaval de Saint-Isidore, Concours déclaration d'amour, boîte à chanson et bien d'autres activités. Info: Concours - 624-8377 ou Boîte à chanson - 624-5635.

Activités régulières:

SAINT-ISIDORE - Le *Bar-Bar*, seul bar francophone dans le nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions: Sophie, au 624-5635.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, au 359-2136.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, au 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes les mardis et mercredis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Membership: 20$/membres de CREF, 35$/non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info: 837-3400.

RÉGION DE SAINT-PAUL

Mardi 11 février - La santé au féminin, conférence offerte par Gisèle Lemire du Health Centre (Edmonton), précédée par un cocktail et un souper. Au Centre culturel de Saint-Paul à partir de 17 h 30. Info: 645-4800.

Jeudi 13 février - Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A. régionale de Saint-Paul à 19 h 00 au sous-sol du Centre culturel. Info: 645-4800.

Vendredi 21 février - 4 à 7 (Happy hour) au Centre culturel. Rencontre informelle musicale (jam) - invitation à tous d'apporter leur instrument de musique. Si vous voulez tout simplement écouter, jaser dans une ambiance amicale, avec vos enfants si vous voulez, vous serez les bienvenus.

Activités régulières

Soirées de volleyball - tous les mardis de 19 h 00 à l'école du Sommet. Pour personnes de plus de 12 ans. Info: 645-4800.

Parties de Soccer - tous les jeudis de 18 h 30 à 19 h 30 à l'école du Sommet. Pour personnes de plus de 12 ans. Info: 645-4800.



Régional en bref

BONNYVILLE

L'équipe de hockey senior nationale du Canada croisera le fer avec l'équipe nationale du Japon le 24 janvier à 19h30 à l'aréna Lalonde de Bonnyville. Les billets pour la partie sont en vente chez Sylvestre Sports de Bonnyville.

CALGARY

Les francophones sont invités à se rendre au Razz Darry's café de Calgary à tous les mercredis pour passer du bon temps entre francophones. L'activité est organisée par le groupe français de l'Université de Calgary et on peut avoir de l'information auprès de Tarra Jones.

EDMONTON

Afin de rapprocher les francophones du Manitoba et ceux de l'Alberta, Tours Franco-Fun d'Edmonton et le Festival du Voyageur de St-Boniface ont établi un partenariat qui permettra aux Albertains de se rendre à St-Boniface pour participer aux premiers jours du plus grand festival hivernal de l'Ouest canadien. Pendant le tour de quatre jours, les visiteurs auront l'opportunité de prendre contact avec l'histoire de la communauté franco-manitobaine.

Le groupe de Jazz québécois *Justine* sera en spectacle au *Edmonton jazz Society* le 25 janvier prochain. La formation existe depuis 1987 et est composée de quatre femmes.

EDMONTON ET RIVIÈRE-LA-PAIX

L'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton aura lieu le 25 janvier 1997 à 13h00 dans les locaux de La Cité francophone. Celle de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix aura lieu le 31 janvier à 19h30 à Tangent.

FORT MCMURRAY

L'ACFA Régionale de Fort McMurray a déménagé ses bureaux dans le local de l'ACFA afin de permettre à ses membres d'avoir un accès direct à leur association. Les heures d'ouverture des bureaux sont de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.

Malheureusement, le chansonnier Gary Kenler ne pourra être à Fort McMurray le 25 janvier comme prévu. Le spectacle pourra cependant être présenté samedi le 26 avril 1997 au local de l'ACFA.

MEDICINE HAT

Le deuxième Carnaval d'hiver de l'école d'immersion Caunnaught de Medicine Hat se déroule du 17 au 31 janvier et les jeunes ont eu le plaisir de recevoir la visite du bonhomme Carnaval! C'est que le carnaval de l'école est une réplique du très populaire Carnaval de Québec. Les jeunes portent donc la ceinture fléchée jusqu'au 31 et participent à une foule d'activités commes des sports, l'élection d'un roi et d'une reine, un repas chaud traditionnel canadien-français et autres activités.

RIVIÈRE-LA-PAIX

La cause de M. Denis Desgagné a été rejetée par la cour provinciale. On se souviendra que M. Desgagné avait contesté une contravention pour excès de vitesse, parce qu'elle était uniquement rédigée en anglais. Le directeur de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix a déjà annoncé son intention d'aller en appel.

DÉCÈS JUTRAS

Est décédée le 19 janvier dernier, à La Visitation (Qc), à l'âge de 73 ans, Mme Rosalie Jutras, née Caron.

Elle laisse dans le deuil sa fille Pierrette (Roger Smith) de Sherwood Park, son fils Henry (Marjolaine Marcotte) et sa petite-fille Émily, ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, parents et amies.

Elle fut précédée dans la Maison du Père par son époux Clovis Jutras.

Ses funérailles ont été célébrées le 21 janvier dernier à l'église de la paroisse de La Visitation.

DÉCÈS LEMIEUX

Est décédée le 15 janvier dernier, à Joliette, à l'âge de 89 ans, Mme Laurenza Lemieux, née Mireault.

Arrivée en Alberta à l'âge de 4 ans, elle fit ses études au couvent de Morinville, puis à Edmonton avant d'aller vivre à St-Constant au Québec.

Elle laisse dans le deuil sa soeur, Mme Véronique Gauthier de Montréal; ses enfants: Jean Lemieux, Noël (Françoise) Lemieux et Hélène (Edward) Croke de Laval, Marc Lemieux de St-Eustache et Bernard Lemieux (Evelyn Louise) du Nouveau-Brunswick; ses petits-enfants: Lyne, Chantal (Janick Choquette), Jocelyn (Josée Thérien), Stéphane, Sandra et Julie Lemieux, Patrick Croke, ses arrières-petits-enfants: Steve,Mélanie et Andréane Lemieux, Arnaud, Éliane et Solveig Choquette et de nombreux neveux et nièces à Edmonton, Calgary, Trochu et Fort McMurray.

Elle fut précédée dans la Maison du Père par ses parents: M. et Mme Jean-Alfred Mireault d'Edmonton, par son époux Anatole Lemieux, par ses frères Paul et Bernard Mireault et par ses soeurs Sr Anne-Marie Mireault, Alfreda Mireault, Lucille Ouimet, Denise Champagne et Judith Jubinville.

Les funérailles ont été célébrées le samedi 18 janvier en l'église de Saint-Rémi de Napierville, Québec.

AVIS PUBLIC

Toutes les personnes qui visitent les parcs nationaux doivent acheter un laissez-passer. Le poste d'entrée est du parc national Jasper est maintenant ouvert. Le poste d'entrée ouest demeurera fermé jusqu'au printemps.

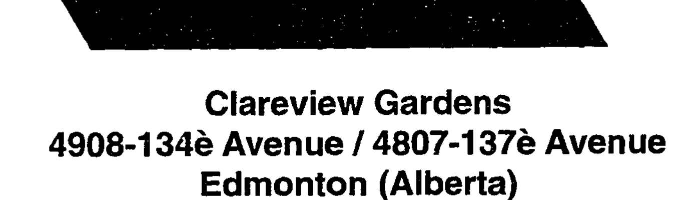
Afin de s'assurer que les droits d'utilisation du parc sont payés de façon équitable, le personnel du parc vérifiera au hasard les véhicules sur les routes et dans les aires de stationnement du parc.

On peut se procurer un laissez-passer de parc dans les bureaux du parc et dans certaines stations-services Husky. Dès maintenant et pour votre commodité, ils sont aussi en vente aux endroits suivants à Jasper:

Sawridge Hotel	**Marmot Lodge**
Jasper Inn	**Amethyst Lodge**
Lobstick Lodge	**Astoria Hotel**
Athabasca Hotel	**Whistlers Inn**



Patrimoine canadien Parcs Canada — Canadian Heritage Parks Canada — Canada



Clareview Gardens
4908-134è Avenue / 4807-137è Avenue
Edmonton (Alberta)

Les soumissions cachetées, clairement libellées quant à leur contenu et adressées au soussigné seront reçues jusqu'à 14h, heure de l'Alberta, le 31 janvier 1997 pour réparations de l'isolation au Clareview Gardens d'Edmonton.

Il est possible d'obtenir les documents relatifs à l'appel d'offres à l'adresse ci-dessous. On peut également les consulter à la succursale d'Edmonton.

La Société retiendra une somme en garantie de l'exécution du contrat.

L'offre la plus basse ou toute autre offre ne sera pas nécessairement acceptée.

Warne Raven
Directeur
Gestion de l'actif
Société canadienne d'hypothèques et de logement
200, 10216 124e rue
Edmonton, (Alberta)
T5N 4A4
Tél.: 403-482-8700

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous

La SCHL collabore avec tous les paliers du gouvernement, l'industrie et la société afin d'aider les Canadiens à se loger.

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

COOP d'habitation: Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (déc. 97)

Deux garçons anglophones (10-12 ans) veulent améliorer leur français. Voulez-vous partager, une fois semaine (négociable), leur apprentissage? Communiquez avec BOYS AND GIRLS' CLUB OF EDMONTON au **422-6038.**

Prière à Saint-Jude

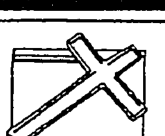
Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.
Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées".

3 Pater Ave Gloria
Amen

Y.F.



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
201, 8527-91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, Saint-Vital
Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e Rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

Du 29 janvier au 2 février

La Francoféerie s'en vient!

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Le carnaval d'hiver Francoféerie se tiendra, cette année, du 29 janvier au 2 février. Et, encore une fois, les activités pour toute la famille ne manquent pas au programme.**

Bien sûr, une grande partie des activités sont conçues par et pour les étudiants de la Faculté Saint-Jean d'Edmonton. Mais la participation de l'ACFA régionale d'Edmonton à l'événement assure à la population des activités familiales de toutes sortes. Ainsi, les enfants pourront eux aussi participer à la fête avec le concours de sculptures sur neige, la glissade à *Connors Hill* ou avec le pyjama party au cours duquel ils auront l'occasion de se régaler de chocolat chaud tout en visionnant le film québécois *La guerre des tuques*.

En fait, toutes les activités du Carnaval d'hiver Francoféerie, à l'exception du Rallye Brasserie et du tournoi de tag, ont été conçues pour la population en général. Et celle-ci répond très bien à l'appel des organisateurs. «Entre autres, pour les olympiades, il y a déjà des inscriptions d'équipes en dehors de la Faculté», assure Josée Thibeault, membre du comité organisateur de l'événement à la Faculté.

Entre la coupe du Carnaval (hockey), la sculpture sur neige, le bistro, la glissade, les olympiades, le bain de neige, le party du Carnaval et le brunch, chacun devrait y trouver son compte. «Tout le monde aime ça les Carnavals et les gens aiment bien les activités qui gravitent autour de ce genre d'événement, explique Mme Thibeault. Il y en a vraiment pour tous les goûts.»

Le Carnaval de la Faculté n'en est pas à ses premières armes. L'événement existe depuis plusieurs années pour les universitaires. Cependant, c'est seulement la deuxième année que le Carnaval d'hiver de l'ACFA régionale d'Edmonton est fondu dans celui de la Faculté. «Avant, on organisait une cabane à sucre et un Carnaval d'hiver en un, rappelle Réal Girard, directeur de l'ACFA régionale d'Edmonton. Ça fonctionnait plus ou moins et on a décidé de séparer les deux activités. On savait que la Faculté organisait son carnaval et on trouvait que ça ne donnait rien d'organiser un autre carnaval distinct. On s'est donc mis ensemble, avec le centre Marie-Anne Gaboury et la Faculté pour tenter d'élaborer un programme qui conviendrait à tout le monde. On n'a pas voulu changer le Carnaval de la Faculté, on s'est simplement joint à eux et on a ajouté quelques activités. Cette année nous sommes de retour mais le centre Marie-Anne Gaboury ne s'impliquera pas parce que les dirigeants seront absents lors des festivités.»



Photo: Patricia Hélie

Josée Thibeault, organisatrice du Carnaval

Les activités qui sont plus spécialement présentées par l'ACFA sont la sculpture sur glace et le chansonnier qui sera au party du Carnaval. Déjà 460 jeunes sont inscrits à la sculpture sur glace. Pour ce qui est du chansonnier, Stéphane Servant; il arrive directement de l'Est où il chante au très populaire bar *Chez son père* à Québec.

Par rapport à l'an passé, plusieurs activités ont été ajoutées mais le tournoi de curling ainsi que la messe et le brunch des Chevaliers de Colomb ont été retirés de l'horaire.